

Au-delà de cette limite...

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RACONTE-MOI L'AN 2000

Au-delà de cette limite...

L'an 2000. Une année comme une autre, une année entre deux autres. Un chiffre rond, pour englober douze mois qui ne tourneront, on peut le craindre, pas plus rond que les précédents. Un chiffre trop rabâché, que l'on a tant chargé de symboles qu'il finit par nous écraser au lieu de nous élever.

Cet an 2000 serait, pensions-nous, l'emblème des temps nouveaux. On imaginait, lié à tous ces zéros, l'accès au summum de l'intelligence humaine, de la technologie et de la science.

Aujourd'hui, nous y sommes. Et l'an 2000, qui demeure concept plus que réalité, continue de m'ennuyer. Tout au plus chatouille-t-il ma curiosité parce qu'il est le seuil ultime sur lequel s'arrêter un peu, dans la pose du penseur, avant d'aborder, inéluctablement et si possible résolument, le 21^e siècle. Celui de toutes les interrogations, de toutes les peurs, de tous les espoirs peut-être.

On nous l'a prédit féminin, philosophique, spirituel. Je le rêve heureux, porteur d'idées humanistes... et je ne vois rien venir, ou si peu.

Autant certains avaient idéalisé ce siècle à venir, à commencer par cet an 2000 qui ne sera qu'un passage... autant c'est vers le passé, un siècle plus tôt, que me conduit ma curiosité.

Les très vieilles personnes, nées autour de 1900, qui auront traversé de bout en bout ce 20^e siècle passionnant et fou, me bouleversent. Elles ont vécu des moments, des événements exceptionnels qui nous paraissent aujourd'hui, à tort, banals, évidents, dépassés. Elles portent notre mémoire... mais qui les écoute?

Je les estime d'avoir surmonté certaines précarités. J'admire leur jeunesse, leur ouverture d'esprit, leur capacité d'adaptation à une société nouvelle. L'une d'elle me confiait, si justement: «Le monde dans lequel je vais mourir n'aura plus rien à voir avec celui qui m'a vu naître.» Une centaine d'années, c'est peut-être bien la limite au-delà de laquelle un être humain, ici-bas, ne se sent plus chez lui...

Catherine Prélaz



Urs Zieger est bien connu des lecteurs de *Générations*. Pour ce lausannois d'adoption, né à Bâle il y a 60 ans, le travail est un hobby. Signe distinctif: homme heureux.

